

LAURENCE TUTELLO  
Présidente de l'Association  
des librairies spécialisées jeunesse



# « Entrez :



**Le secteur jeunesse porte le marché de l'édition. Mais comment les libraires spécialisés voient-ils l'avenir de leur métier ? Tenir bon sur la déferlante et garder le cap sur un avenir radieux : telle est la posture de Laurence Tutello sur le pont du Chat pitre.**

## vous êtes chez vous »

Depuis une vingtaine d'années, la littérature jeunesse s'est installée dans le paysage éditorial français. Aujourd'hui, à côté des librairies spécialisées, les généralistes agrandissent leurs espaces « jeunesse », voire installent des lieux spécifiques qui y sont consacrés ; les Fnac junior (de fausses librairies où l'on ne peut acheter d'autres livres que ceux présentés ou répertoriés limitativement) se multiplient, tandis que diverses chaînes de magasin présentent des ouvrages jeunesse. Alors, quel avenir pour les libraires spécialisés que nous sommes ?...

On peut s'interroger sur l'avenir du livre de jeunesse. Non que le livre de jeunesse soit un objet ou un concept en voie de disparition : il y a eu 4 500 nouveautés en 2002 (littérature et documentaire, hors BD), 5 870 en 2003 et plus de 6 000 en

2005, même si cette dernière année le nombre total de volumes est en légère baisse. La machine est en plein boom, mais cette expansion peut être le prélude à l'implosion, car ce trop-plein de livres écrits, réalisés et vendus trop vite risque tout simplement de tuer le livre de qualité. La multiplication des titres n'est pas un gage de créativité. Il est tout simplement impossible, pour la plupart des libraires jeunesse indépendants, de remplir notre tâche comme nous le souhaiterions. Comment peut-on lire vingt nouveautés jeunesse par jour ouvrable, afin de conseiller les clients, de savoir ce que l'on vend ? La surabondance de titres serait-elle au moins porteuse de liberté dans le choix ? Pas même.

Aucun libraire indépendant ne peut se permettre de présenter quelque 6 000 nouveautés jeunesse par an, sans compter le fonds qu'il se doit d'entretenir.

Nous, libraires spécialisés jeunesse...

Entrez : vous êtes chez nous, vous êtes chez vous...

Essayez de nommer ce qui se passe quand on conseille, quand on essaie de comprendre tous les attendus de demandes parfois floues... Est-il possible d'écrire ce qui fait la spécificité de cette relation client-libraire spécialisé jeunesse, en faisant apparaître ce qui fonde notre certitude ? Est-il possible de dire ce qui fait que nous nous sentons à notre juste place, quand nous sommes assis à notre bureau, face aux clients qui s'avancent vers les livres ou vers nous. Que fait-on, en cet endroit ? On accueille par un sourire chaque personne qui s'approche et on ne s'adresse à elle pour un conseil que lorsqu'elle a commencé à se poser, que ce soit devant un bac à albums ou face aux étagères supportant documentaires ou romans... C'est rarement pour choisir entre deux livres sur les volcans ou les dinosaures que le client demande conseil. Pour ces livres-là, pour ce choix fondé sur des critères objectifs (âge, qualité du texte, pertinence du sommaire), il se débrouille ou connaît d'autres librairies où ces livres-là se vendent mieux que dans nos librairies. S'il est venu ici, dans ce rayon débordant de livres, c'est parce qu'il sait, parce qu'on le lui a dit, qu'ici l'on sait conseiller pour tout enfant, en sa présence ou non, quel que soit son âge, son goût pour la lecture, ou la crise qu'il traverse. Dans tous les cas compliqués, on cherchera pour lui la meilleure réponse... À travers toutes ces paroles que nos clients – qu'ils soient parents, grands-parents, enseignants, ou spécialistes de l'enfance – nous délivrent, surgissent des portraits d'enfants qui ne dorment pas, qui ne prêtent pas leurs jouets, qui ont peur, qui pleurent, qui crient, qui mordent, qui sont si timides ou agressifs, d'enfants qui ont perdu un proche... On nous sollicite pour chaque besoin complexe, pour des albums qui comportent de



La librairie Le chat pitre à Paris.



Laurence Tutello, au fond, prodigue ses conseils aux jeunes lecteurs.

« l'implicite », pour des livres dans lesquels textes et images jouent l'un contre l'autre, l'un avec l'autre... Et c'est ce qui fait tout le sel de ce métier de libraire spécialisé jeunesse : aller vers un enfant virtuel en décodant tout ce que l'adulte a glissé dans son portrait, pour trouver les livres, parfois *le* livre, celui qui nourrira une relation, une situation en panne. C'est là, à ce moment-là, que nous nous sentons à notre juste place, quand un sourire, une émotion palpable passe, et que notre interlocuteur nous dit en choisissant un livre parmi ceux que nous avons proposés : « C'est celui-là ! »

Le conseil que l'on donne dans ces moments-là dépend de bien des facteurs : la disponibilité, l'état psychologique supposé de la personne qui nous sollicite comme ceux du destinataire final du livre, notre humeur de ce jour aussi... Rien n'est déterminé, on s'adapte, on anticipe, on avance doucement, on formule des hypothèses, on les vérifie. On s'appuie sur tous ces livres qui sont là, tout près, et c'est en les manipulant, en touchant les couvertures, que les idées viennent. Toutes ces histoires qu'ils recèlent bruissent de mille possibles quand on est à leur contact. C'est à leur contact que je me sens à ma juste place et que je peux favoriser ces rencontres nécessaires, essentielles entre eux et tous ces lecteurs potentiels. Au fil du temps, des liens se tissent, grâce à ces livres partagés, à ces moments de vie racontés.

C'est ainsi que chaque jour, dans toutes les librairies spécialisées jeunesse, membres de la même association, nous partageons nos passions avec les enfants et leurs parents ;

nous cherchons toujours et avant tout à apprécier les capacités, les ambitions, les attentes du jeune lecteur ; nous sommes toujours à son écoute, sachant que chacun est différent et que les propositions qui lui seront faites devront tenir compte de ses particularités. Et c'est pour être toujours au faite de cette compétence qu'il est précieux pour nous, libraires, de pouvoir grâce à notre association, partager interrogations, inquiétudes, plaisirs ou rejets ; qu'il est capital de se retrouver pour échanger nos expériences respectives, et construire les nouveaux projets d'actions communes qui feront mieux connaître notre métier, et encourager de jeunes librairies à pérenniser le travail commencé il y a une vingtaine d'années, et continuer à former de jeunes apprentis libraires, de leur donner l'amour du livre. Il y a encore de beaux jours pour nous libraires spécialisés, tant de choses encore à découvrir, à faire partager.

Certes, connaître les livres, connaître les enfants, être capable de conseiller un adulte pour un enfant particulier, tout cela fait de nous d'excellents vendeurs. Sauf qu'être un bon vendeur ne suffit pas pour être un libraire spécialisé jeunesse. Mais cela, vous l'aviez déjà compris... ■

Le chat pitre – 22 b rue Duchefdelaville  
75013 Paris – Tél : 01 44 24 52 20  
[chat.pitre@wanadoo.fr](mailto:chat.pitre@wanadoo.fr)